



Bulletin
de l'Abbaye

PRADINES

janvier-juin 2023
n° 60

Bulletin de l'Abbaye

n° 60
janvier - juin 2023

Secrétariat Bulletin
Abbaye
42630 Pradines
2 numéros par an

Abonnement ordinaire 9€
Abonnement de soutien
à partir de 12 €

Merci de libeller
votre chèque
bancaire ou postal
à l'ordre de :
ABBAYE DE PRADINES
en mentionnant
"pour le bulletin"

Responsable
de la publication
G. Bonaz

Imprimé à l'Abbaye
3^e trimestre 2023
Dépôt légal n°569
ISSN 2266-2618

Editorial

1 Joie de la Rencontre

Dialogue Interreligieux

9 Sœur Sara : Pèlerinage aux sources du Gange

La Page des Oblats

12 Retour sur le Carême !

13 Et un peu plus tard autour de la Fête-Dieu

Chronique du Monastère

15 Janvier - juin 2023

« Joie de la rencontre »

L'été est souvent l'occasion de voyages, au moins pour les plus chanceux d'entre nous. Mais il y a beaucoup de façon de voyager, et l'essentiel d'un voyage n'est-il pas la sortie de soi pour aller à la rencontre, la rencontre de l'autre et la rencontre de l'Autre, du Tout-Autre ?

C'est ce que feront des milliers de jeunes à Fatima pour les JMJ début août autour du pape François. Tous sont invités à suivre l'exemple de Marie et à se lever : « *Marie se leva et s'en alla en hâte* » (Luc 1,39). C'est l'invitation pressante que Dieu nous fait, car il y a urgence à aller vers l'autre pour faire le bien. La joie sera donnée dans cette rencontre comme elle fut donnée pour Marie et Élisabeth.

Après les événements bouleversants de ces derniers jours dans notre pays, signes de la grande souffrance de notre jeunesse, des graves fractures sociales qui traversent notre société, les JMJ sont porteurs d'espérance pour tous. Des semences de dialogue et d'écoute mutuelle, de reconnaissance des uns et des autres, seront semées et porteront du fruit en leur temps. Un proverbe africain dit : « *Un arbre qu'on abat fait beaucoup plus de bruit qu'une forêt qui pousse.* » Pussions-nous voir et nous émerveiller des petites pousses discrètes qui ne cessent de se lever aujourd'hui même.

Nous vous proposons quelques rencontres dans ce bulletin : la découverte de la CIB et de la diversité des communautés bénédictines répandues dans le monde entier ; la personne du Père Couturier, pionnier de l'œcuménisme et figure spirituelle marquante du Diocèse de Lyon. Vous retrouverez sans doute avec intérêt les aventures de sœur Sarananda en Inde... Quant à nos oblats, leur rencontre les a conduits sur un itinéraire biblique au bord d'un puits avant de devenir à la suite de Jésus, porteurs de la Bonne Nouvelle.

N'ayons pas peur de la rencontre, pas peur de nous ouvrir à l'autre, c'est la route de la joie... Soyons toujours prêts à rendre compte de l'Espérance qui est en nous (1Pierre 3, 15). Nos frères et sœurs en humanité en ont besoin.



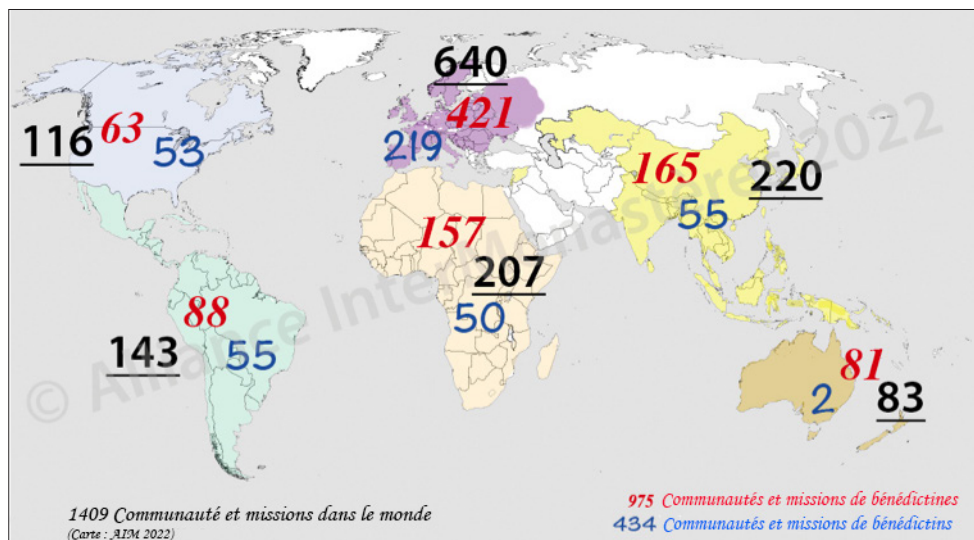
Marie-Pierre Marie



Dans le numéro précédent, nous vous avons présenté notre nouvelle fédération : la Fédération Notre-Dame de la Rencontre. Cette fédération permet des liens de proximité et d'entraide entre monastères ayant une même affinité spirituelle avec la Congrégation masculine de Subiaco-Mont Cassin.

Une autre structure juridique permet une communion plus large entre toutes les moniales bénédictines du monde entier cette fois-ci ! Il s'agit de la CIB, Communion Internationale des Bénédictines.

La CIB est née en 2001 à Nairobi, au Kenya, lors d'une réunion de représentantes des communautés de bénédictines du monde entier. Depuis





Temps de prière à la chapelle des soeurs de Tützing à Rome, lors de la rencontre de septembre 2022.

une trentaine d'années avant cet événement, des efforts étaient en cours pour réunir, dans un lien fraternel, les moniales et sœurs associées à la Confédération bénédictine (masculine). La CIB a grandi et s'est développée de manière remarquable au fil des ans depuis sa création en 2001.

Alors que chacune de nos communautés a son propre charisme et son caractère unique, nous en sommes venus à reconnaître et à apprécier notre unité dans la Règle de

saint Benoît et dans la tradition bénédictine qui a fleuri dans les pays et les cultures du monde entier. La CIB nous a permis de vivre de manière profonde et concrète la riche expression du charisme bénédictin manifesté dans la vie de nos communautés.

Deux assemblées ont eu lieu cette année 2022. En février, pour la région regroupant tous les monastères de bénédictines de France et d'Israël, une rencontre a eu lieu à Bayeux. Les différentes fédérations ou congrégations étaient présentes : Bénédictines de Marie, Mère de l'Église, Bénédictines du Saint Sacrement, Bénédictines du Calvaire, Bénédictines de Sainte Bathilde, Solesmes, Notre-Dame de la Rencontre, Bénédictines du Mont-Olivet. Des sensibilités diverses se sont ainsi retrouvées.

En septembre 2022, une rencontre avait lieu à Rome, avec les déléguées des différentes régions du monde, soit un total de 19 régions : 1. Italie et Malte ; 2. Espagne et Portugal ; 3. France et Israël ; 4. Grande-Bretagne et Irlande ; 5. Benelux ; 6. Allemagne, Autriche, Suisse et Scandinavie ; 7. Pologne ; 8. Croatie ; 9. États-Unis et Canada (avec trois déléguées) ; 10. Mexique, Caraïbes, Amérique Centrale (ABECCA) ; 11. Brésil ; 12. Argentine, Uruguay, Chili, Colombie, Équateur et Pérou (Cono-Sur) ; 13. Corée, Japon, Taiwan et Vietnam ; 14. Philippines ;

15. Océanie ; 16. Afrique de l'Est ; 17. Afrique Centrale et de l'Ouest, Madagascar ; 18. Afrique du Sud, Namibie ; 19. Inde et Sri-Lanka.



*Sr Lynn Mackenzie (U.S.A.),
modératrice de la CIB,
avec Sr Aquinata Böckmann.*

La CIB montre le visage très varié de la vie bénédictine, selon les pays et les formes de vie, plus contemplatives ou plus apostoliques. Ces formes se traduisant par des différences notables dans les vêtements allant du costume bénédictin traditionnel à l'habit civil pour la plupart des sœurs américaines. Un même esprit de famille, grâce au fondement commun de la Règle de Saint Benoît, nous unit.

Si vous souhaitez plus d'information sur la CIB, vous pouvez visiter le site : <http://www.benedictines-cib.org>.

Mère Pierre-Marie



Participantes de la rencontre 2022 à Rome. Retrouvez-vous Mère Pierre-Marie ? (Attention : piège !)



Qui connaît aujourd'hui le père Paul Couturier ? Telle pourrait être la question à poser alors que, en mars 2023, nous avons marqué à Lyon les 70 ans de son décès. « Un pionnier de l'œcuménisme en France » serait une première réponse. Voilà ce que je voudrais faire découvrir à travers ces quelques lignes, en notant comment il a été à l'initiative de la formule actuelle de la semaine de prière pour l'unité chrétienne, et aussi du groupe des Dombes.

Paul Couturier est né en 1881 à Lyon ; prêtre dans la Société des prêtres de saint Irénée, il devint, à la demande de ses supérieurs, professeur de Sciences naturelles aux Chartreux. Homme plutôt réservé, rien ne semblait le prédisposer à un engagement d'Église tel que la rencontre avec les autres confessions chrétiennes... Or se présentèrent des rencontres lyonnaises qui orientèrent ses engagements.

En effet, la vie intellectuelle à Lyon était vivante et l'arrivée de réfugiés russes mobilisait des chrétiens pour un accueil. C'est ainsi que le jésuite Albert Valensin demanda au père Couturier de participer à l'accueil de russes orthodoxes. Ce fut l'occasion d'un premier contact, nous sommes dans les années 1920.

Un peu plus tard, le père Couturier ira faire une retraite dans le monastère bénédictin d'Amay-sur-Meuse – en Belgique (transféré depuis à Chevetogne) – dont le souci du fondateur Dom Lambert Beauduin était de servir l'union des Églises par la prière. Dans ce lieu, sont deux chapelles où

se célèbrent simultanément une liturgie en rite latin et une en rite byzantin. Ce séjour et l'expérience vécue à partir d'une telle liturgie, marquent profondément le père Couturier.

C'est alors qu'à Lyon, il souhaite reprendre l'idée de la prière pour l'unité des chrétiens qui avait été instaurée en 1908 par le révérend Watson. Cette prière, à l'origine, était orientée vers le retour des autres chrétiens dans le giron de l'Église catholique. Nous sommes en 1932 et Rome interdit toute prière avec les 'dissidents' et prône un retour. Ce sont encore les débuts du mouvement œcuménique initié par les Églises orthodoxes et protestantes, et avant la création officielle en 1948 du COE (conseil œcuménique des Églises) auquel ne participe aucun catholique.

Voilà le contexte ecclésial, du côté catholique.

L'expérience d'Amay, qui a marqué le père Couturier, mettra, au cœur de sa quête d'unité le Christ « point de convergence auquel tous sont unis par la charité, par la foi, par la communion du Saint Esprit, par la prière » (Pierre Michalon). Touché par 'la détresse des frères séparés', il transforme l'octave de prière en élargissant à la fois l'objectif et les participants : il passe du 'retour de toutes les « autres brebis » à la bergerie de Pierre' à une prière qui est émulation spirituelle entre les chrétiens et invitation aux Églises à ne pas instituer de comparaisons entre elles, mais bien plutôt à prier les unes pour les autres. Pour lui c'est la seule action à la hauteur de la tâche du chrétien pour l'unité, le soutien efficace de toutes les autres tâches.

Mais la question rebondit : chacun étant convaincu d'être dans la vérité, comment prier pour l'unité ? Après avoir réfuté ce qui ne serait que recherche de conversion des 'autres', il prie : « Seigneur, sous l'intolérable poids de cette détresse des chrétiens séparés, mon cœur défaille.



J'ai confiance en toi, tu as vaincu le monde... Ma confiance en Toi est sans limite et à juste titre puisque tu es le Tout puissant. Elle me jette dans ton cœur où je trouve ta prière 'Père, qu'ils soient un afin que le monde connaisse que tu m'as envoyé, Père, qu'ils soient consommés dans l'unité'... Quand, comment se fera l'unité ? Quels sont les obstacles à vaincre ? C'est ton affaire, ma foi ne peut rien commander de plus que de prier avec toi, en toi, pour qu'arrive ton unité, celle que tu n'as cessé de vouloir... ».

Retenons les accents propres du père Couturier : sa prière et sa totale confiance. La force de cette prière, en même temps que l'attitude de dépossession et de consentement à la volonté de Dieu qu'elle induit, c'est qu'elle peut être dite par tous les chrétiens sans pour autant biffer leurs différences. Ainsi la fameuse formule qui en est issue, souvent reprise aujourd'hui : 'l'unité telle que le Christ la veut, par les moyens qu'il voudra.'

Le père Couturier transforme la semaine de prière d'un objectif de 'conversion' de tous les chrétiens à l'Église catholique romaine en une supplication douloureuse de tous vers Dieu (orthodoxes, protestants, anglicans, catholiques), appuyée sur la parole du Christ : « que tous soient un » (Jn 17, 21).

Le travail de l'unité commence donc par un long et patient rapprochement des cœurs au moyen de la prière et des rencontres fraternelles, et alors les intelligences seront en mesure de se comprendre et de dialoguer. Voilà pourquoi il est question d'œcuménisme spirituel.

Il en a déjà été question dans ce bulletin étant donné que chaque année depuis 1998 la communauté accueille ce groupe de théologiens pour sa session à la fin de l'été. Le groupe lui-même parle ainsi de ses origines :

« En 1937, l'abbé Paul Couturier, aidé par l'abbé Rémillieux, fondait avec le pasteur Bäumlén le Groupe des Dombes, dans le but de constituer une cellule de prière et de travail doctrinal entre catholiques et protestants. Le Groupe des Dombes recevait ainsi sa vocation propre : rechercher, dans la prière et le dialogue, des chemins de convergence qui permettraient à nos Églises de se réconcilier et de parvenir à l'unité dans la foi. »

Les membres du Groupe des Dombes, réunis à Pradines en 2021.



Le père Couturier parlait d'une théologie œcuménique 'ruisselante de prière'. C'est pourquoi, pour le groupe, le fait de se trouver dans un monastère avec une communauté dont il peut partager la prière et aussi se sentir porté par elle est un axe prioritaire.

Depuis 1937 donc, Le Groupe des Dombes organise sa vie autour de trois composantes : une recherche théologique, un vrai dialogue et la prière. Il publie ses travaux sous la forme de documents essentiellement destinés aux groupes œcuméniques et aux acteurs du dialogue.

* * *

Pour rassembler cet héritage si brièvement évoqué ici, le père Congar peut nous aider : « Ce fut la grâce et la vocation de l'abbé Couturier d'ouvrir, pour l'œcuménisme, la voie spirituelle, de lui donner son cœur d'amour et de prière... Il a mis avant tout la conversion du cœur et l'effort de chacun vers la sainteté, dans la fidélité à la connaissance du Christ... Cette conversion et son effort s'expriment d'abord, s'agissant d'une recherche d'Unité à partir d'une situation de division, dans un sentiment de pénitence et dans l'imploration du miracle de la réunion, que Dieu seul pourrait opérer... Ce miracle commençait dans celui de notre prière convergente et unanime, malgré nos divisions. » (Yves Congar dans *Chrétiens en dialogue*, 1964).

Que cette voie spirituelle demeure vivante !

Sœur Nathanaël

Sr Sara : pèlerinage aux sources du Gange



Indienne en pèlerinage vers les sources du Gange.

Depuis plusieurs numéros, nous suivons notre sœur ermite Sara (Sarananda) dans son exceptionnelle expérience interreligieuse au sein de l'ashram de Shantivanam, de 1979 à 2009. Au cours de ses pérégrinations, elle eut notamment l'occasion d'aller dans ce lieu de pèlerinage majeur aux sources du fleuve sacré de l'hindouisme.

Extrait d'un aérogramme du jeudi 16 mai 1985

Toute ma communauté,

(...) Je vais en profiter pour aller à Gangotri et Gaumuck (Himalaya), si j'y arrive cette fois. Prenez le livre *Une messe aux sources du Gange* du Père Le Saux, vous pourrez vous y transporter en esprit, avec un peu de retard car c'est demain que je pars : une journée en bus en compagnie de deux Swamis de l'Ashram, puis, samedi-dimanche-lundi, à pied jusqu'au glacier d'où surgit cette branche du Gange, la Baghirati. Il y a 18 km avec une halte à l'aller et au retour chez un « Baba » (saint) qui reçoit les pèlerins pour la nuit et fournit couverture et nourriture. J'aurais aimé pouvoir rester quelques jours de plus à Gangotri pour revivre un peu, à plus de 3000 m d'altitude, car ici, à Rishikesh, c'est vraiment éprouvant. J'ai les mains enflées, les doigts comme des boudins, les pieds aussi. Quand on sort au milieu de la journée, il y a plus de 40 degrés à l'ombre et d'ombre, il n'y en a pas beaucoup. On a vraiment l'impression d'entrer dans une fournaise en sortant de la chambre où il y a entre 30 et 35 degrés, avec le ventilateur ou un simple courant d'air aux heures fraîches.

Aérogramme du 2 juin 1985

Toute ma communauté,

Me voici chez Vandana depuis hier. (...) Ici, c'est la montagne, un très beau coin. Par temps clair, on doit voir les montagnes près de Kedarnath et Badrinath, 2 sources du Gange. (...)

L'Ashram se trouve plein avec les quelques membres déjà sur place. Si bien qu'il n'y a pas de chambre pour moi, car je m'étais annoncée mais sans pouvoir préciser le jour. Ma résidence est donc sous la véranda ouverte, devant les montagnes, c'est là que je vous écris, avec un pull-over, le châle et les pieds cachés sous des tapis de prière.

Voici pour le présent. Ma dernière lettre remonte au 16 mai, fête de l'Ascension (sans messe). Le 17, réveil à 3h du matin pour partir à Gangotri et le lendemain, randonnée jusqu'à Bhojbasa, quelques kilomètres avant le glacier d'où sort ce bras du Gange. Là un « Baba », un saint hindou héberge et nourrit tous les pèlerins qui se présentent. Nous étions peut-être bien une centaine, si bien qu'il n'avait pas de couverture de reste : 2 couvertures par personne, c'est déjà bien : n'empêche que même avec tous mes lainages, j'ai eu bien froid et n'ai pas fermé l'oeil de la

Bhojbasa (3775 m) ; au fond, le Mont Bhagirathi (6856 m).



nuît, ce qui est sûrement arrivé à beaucoup d'autres. Le lendemain matin, avec deux autres, je montais jusqu'au Gaumuck, le lieu saint où le Gange apparaît, sortant du glacier qui se présente comme une falaise de glace de plus ou moins 10 m de haut, d'où dégringole constamment dans l'eau, des roches et autres débris charriés par le glacier. Les vrais hindous prennent le bain complet dans l'eau glacée. Je me suis contentée de moins. Tout le site est environné de très beaux pics avoisinants les 7000 m. Il y a des jeunes et des étrangers qui viennent pour faire de la montagne, mais la grande masse des gens sont ceux qui viennent en pèlerins, même les femmes âgées, même des bébés transportés dans les conditions que vous imaginez. Ils viennent pour le « tapas », la pénitence, et c'est aussi l'expérience que j'ai eue, car cette expédition a été physiquement très dure à cause du froid et, aussi, à cause du soleil. J'ai dû prendre une sorte d'insolation. J'ai eu le visage et les bras brûlés même sous la première épaisseur de peau. Il m'a fallu attendre 60 ans pour prendre un coup de soleil ! Et j'étais vraiment à bout de force pour redescendre. (...) Enfin par la grâce de Dieu, j'ai pu arriver au bout et j'ai récupéré le jour suivant à Gangotri ...

Je vous embrasse toutes et compte toujours très fort sur votre prière fraternelle – Votre sœur Sara.

La rivière Bhagirathi (une des 3 sources du Gange) jaillissant du glacier Gaumukh.



Retour sur le Carême !

Les 11 et 12 mars dernier, notre groupe des oblats (et oblats en devenir !) a eu la joie de se retrouver comme à chaque Carême. Nous étions 23 à être rassemblés et cette année ce fut autour de Sœur Scholastique, Sœur Thomas et Sœur Marie-Michèle.

C'est ainsi que pour la première fois Sœur Scholastique a pu prendre le relais de Sœur Étienne pour conduire cette rencontre. Le samedi a débuté par son enseignement sur le chapitre 49 de la Règle où saint Benoît nous invite à vivre le Carême dans un ardent désir intérieur et dans la joie, condition d'une ascèse tournée vers l'offrande. Le dimanche a donné sa place à une autre invitation pour vivre le Carême, «invitatoire» par excellence : le Psaume 94, présenté par Sœur Marie-Michèle. Puis finalement, entre ces deux temps d'enseignement et pour répondre à la



question du Psaume « aujourd'hui écouterez-vous Sa Parole ? », nous nous sommes assis au bord du puits de Jacob.... Ainsi, c'est cruche à la main et soif dans l'âme que nous avons essayé de puiser les eaux vives de l'Écriture : ce fut un temps de « lectio » collectif et très porteur, sur l'Évangile du dimanche où Sœur Thomas nous a conduits, accompagnés de l'Esprit Saint... L'échange de nouvelles et d'intentions de prière a couronné ce temps fraternel, avant de rendre grâce « en clôture » avec la communauté tout entière qui nous a accueillis autour d'un goûter très chaleureux et familial. Même le soleil et saint Joseph ont fini par s'y inviter pour poser avec nous lors de la photo de groupe !



Florian Serpol

Et un peu plus tard autour de la Fête-Dieu !...

Cette fois ci, avec Christine Damoisly et Thierry Courty, nous nous sommes retrouvés en compagnie d'oblats et de responsables d'oblature à Maumont dans les Charentes pour la réunion annuelle du SOB (Secrétariat des Oblatures Bénédictines).

Dans le beau cadre de cette abbaye et soutenus par la liturgie soignée de la communauté, nous avons vécu deux jours de rencontres très fraternelles, aussi bien entre oblats et responsables qu'avec les sœurs de Maumont, toujours aussi accueillantes. Le sujet de cette réunion, « Oblature et Évangélisation », nous a permis d'écouter deux conférences très intéressantes et variées : le Père Jacques de Fleury s'est appuyé sur un livre récent : « Le Pari bénédictin », avec en sous-titre : « être chrétien dans un monde qui ne l'est plus » de Rod Dreher, en montrant les richesses et les limites. Puis dans un tout autre genre, le Père Marc Prunier, qui a été longtemps aumônier des gens du voyage, nous a enflammés avec son cœur

de pasteur, amoureux de la Parole de Dieu et de son peuple. Au cours de cette réunion, nous avons aussi complété le conseil du SOB et élu sa nouvelle présidente, Marie Mangarelli, sans oublier de témoigner au cours d'un joyeux apéritif toute notre reconnaissance à Lisa Roux à qui elle succède!

Sœur Scholastique



La retraite pour oblats (ouverte à quelques non-oblats)

Elle commencera le samedi 5 août par les Vêpres de la Transfiguration à 17 h.

Elle se terminera le vendredi 11 août par l'Eucharistie
suivi d'un dernier temps d'enseignement.

Elle sera animée par le Père Jacques de Saint-Benoit-sur-Loire, qui nous invitera à entrer dans la ronde des Saints, reflets de la Lumière du Christ.

Merci de vous inscrire sans tarder auprès de la sœur hôtelière :

accueil@abbayedepadines.com

Voie du Zen et tradition chrétienne (suite !)

La première session 2022 a permis une vraie rencontre de nos deux traditions. Selon le souhait des participants nous proposons un week-end de prolongement

les 10, 11 et 12 novembre 2023... à Pradines.

Nous vous retrouverons avec joie pour avancer un peu plus sur la voie du partage et de la connaissance mutuelle.

Au fil des mois

janvier – juin 2023

Janvier

Le 1^{er} janvier, nous sommes bien sûr sous le coup de l'émotion du décès de Benoît XVI. Le 6, nous chanterons pour lui l'office des Défunts.

Le 2, nous entourons Sœur Sophie-Benoît qui reprend la route de Bouaké. Nous visitons les crèches en divers lieux de la maison.

Le 7, Mère Abbessse commente l'image qu'elle a choisie (Jérusalem, évoquée par le peintre cubiste Bénarouche) pour accompagner notre mot d'année : « Témoins de son Aujourd'hui ».

Le 8, fête de l'Épiphanie, Mère Abbessse et Sœur Éliane-Philippe se rendent à la bénédiction abbatiale du Père Matthieu, nouvel Abbé de Saint-Benoît-sur-Loire.

Le 10, Sœur Jean-Baptiste nous quitte pour Paris et la dernière réunion de son groupe de réflexion suite à la CIASSE. Sœur Bernard-Thérèse va suivre sa session STIM à Laval. Mère Scholastique prend la direction de Vanves dans le cadre de la formation Ananie, en vue de faire un bilan et des projets d'avenir avec les membres du Bureau.

Le 15, Mère Luc nous présente les lectures des Vigiles tirées du livre *Trésors spirituels d'Orient et d'Occident*, pour la Semaine de prière pour l'Unité. Ce sont les 70 ans du décès du Père Couturier. Nous disons chaque jour sa prière après None et la messe pour l'Unité aura lieu le 23. Nous découvrons aussi une conférence de Mgr Aveline sur le ministère presbytéral dans la mission de l'Église.

Le 22 au soir, nous regardons une émission sur la collection « Sources Chrétiennes » qui fait connaître les Pères de l'Église à un large public.

Le 30, Sœur Marie-Michèle, Sœur Marie-Liesse et notre cuisinier se rendent au Salon de l'Alimentation Bio locale. Le même jour Corinne, notre locataire, embarque pour une semaine de mission humanitaire à la frontière polono-ukrainienne, avec des pompiers et un camion-hôpital.

Février

Le 4, le papa de Sœur Marie-Claire vit sa pâque. Sœur Marie-Claire passe la journée du 5 en famille. Les obsèques seront le 8 et nous célébrerons un office des Défunts pour lui le 17.

Le 6, nous commençons notre session de liturgie avec le Père Cassingena. Savez-vous que la liturgie a cinq doigts ? L'assemblée, la Parole, l'espace, le temps, le corps. Nous les découvrons mieux.

Le 10, nous fêtons dignement Mère Scholastique pour sa 'première' fête depuis son retour parmi nous.

Du 13 au 20, Sœur Olga et Sœur Dosithée participent à une session de chants à La Pierre-qui-Vire.

Le 18, après une longue attente, le papa de Sœur Claire vit lui aussi sa pâque. Ses funérailles préparées par lui (textes et chants) ne pourront avoir lieu que début mars. Nous célébrerons l'office pour lui le 9.

Le 22, nous entrons en Carême par les traditionnelles Vigiles à 2 heures du matin, sur fond de situation internationale préoccupante. Le 24, c'est la distribution des livres de Carême. Ce temps sera aussi marqué le vendredi par un temps de prière silencieuse communautaire.

Le 26, nous célébrons des Vêpres œcuméniques avec nos amis protestants de Roanne. Ce temps fraternel a été précédé par une causerie de Sœur Nathanaël sur le Père Couturier.

À partir du 28, Danielle Guerrier nous donne 3 jours de session sur les fondamentaux du judaïsme : le Peuple, la Torah et la Terre. Deux jeunes lycéennes de Versailles venues pour un stage-découverte de la vie monastique profitent avec nous de cet enseignement passionnant.

Mars

Les Toits Notre Dame à Roanne lancent un projet pour transformer l'ancienne cure du Coteau en locaux d'hébergements provisoire. L'imprimerie participe en imprimant gratuitement 2500 prospectus.

Le 10, Sœur Olga et Sœur Claude se rendent à Venière pour suivre une session de chant grégorien avec le professeur de cette communauté.

À partir du 15, nous travaillons en petits groupes la lettre du pape *Desiderio desideravi* sur la formation liturgique du Peuple de Dieu.

Le 17, Jérémie Lacroix et Clotilde Robin, nos conseillers départementaux viennent nous rencontrer dans le cadre de leur visite du territoire.

Le 19, pour entrer dans la fête de Saint Joseph, Natalia, une hôte originaire du Caucase, qui vient régulièrement à La Vigne, nous donne un concert d'accordéon : airs folkloriques de tous pays. Moment de joie partagée.

Le 21, à pied ou en voiture, nous pèlerinons vers l'église de Neaux qui possède une très belle statue de saint Joseph avec l'Enfant-Jésus qui dort. À 15 heures nous y chantons l'Office de None. Un petit goûter nous donne des forces pour rentrer à l'Abbaye où nous célébrons les Vêpres. Merci à Marie-Jo et à Blandine qui ont permis cette heureuse escapade en gardant l'infirmier et l'Accueil.

Le 23, Sœur David et Sœur Dosithée vont à Lyon pour une journée de réflexion sur la fin de vie, organisée par la CORREF. L'intervenant principal dirige une Unité Mobile de Soins Palliatifs.

Le 26, en partenariat avec le CCFD-Terre Solidaire, Sœur Miryam et Sœur Hildegarde animent une éco-balade dans nos prés. Une rencontre est possible avec deux personnes de Birmanie et de Thaïlande.

Le 27, nous apprenons que les Mimini (famille que nous avons hébergée) ont enfin reçu leur titre de séjour. Les parents et leur dernière fille seront baptisés lors de la Vigile Pascale. Nous rendons grâce avec eux.

Le 29, nous accueillons pour deux jours une quarantaine de chefs d'établissements de l'Enseignement catholique. Ils sont heureux de se retrouver après les années Covid.

Avril

Dimanche 2 : nous avons la joie de voir processionner une vraie foule dans le parc de l'Aumônerie : elle remplira notre église. C'est aussi la journée « Marche de la solidarité » du CCFD.

Jeudi 6, nous entrons dans le Triduum pascal. Mgr Patrick Le Gall célèbre la Sainte Cène avec nous et de nombreux hôtes. Ceux-ci seront encore plus nombreux pour l'office de la Passion où deux jeunes gens porteront la croix à tour de rôle. Pour la Vigile pascale, le feu nouveau et de nombreuses



bougies éclairent la nuit. Henri Kirchner, frère de Sœur Nathanaël, officie comme diacre. Et pour la messe du matin, nous avons la surprise de prier à nouveau avec une foule bien participante. Nous nous sommes associées à la joie du baptême de Rigela, Ilirian et Nefeli Mimini, au Coteau.

Le 23, Mère Scholastique va rendre visite à Sœur Daniel. Le 23 également, de nombreux mélomanes remplissent notre chapelle pour un concert donné par des étudiants de l'Université Catholique de Lyon, avec Pascal Adoumbou comme chef de chœur et Octavian Saunier à l'orgue.

Le 27, Mère Abbessse prend une journée de solitude pour faire mémoire de son élection (le 26), il y a 2 ans, et le 29, nous partageons l'action de grâce du Père Étienne de Fleury (notre assistant religieux) pour son jubilé d'or.

Le 28, nous nous unissons par la prière au voyage du pape en Hongrie, avec une intention toute spéciale pour la paix.

Le 30, c'est l'ordination épiscopale de notre nouvel évêque auxiliaire, Mgr Loïc Lagadec. C'est aussi un temps convivial autour de la famille Mimini pour ceux qui ont cheminé avec elle pendant ces sept ans. Nous les rencontrerons bientôt en communauté.

Mai

Le 2, Sœur Hildegarde participe à la première réunion du comité de rédaction de « La Manne des Pères » à Vanves.

À 14 heures, visite surprise de Sœurs diaconesses de Saint-Voy, revenant de leur rencontre communautaire à Versailles. Elles nous renouvellent leur invitation à venir les voir.

Le 3, nous avons des nouvelles de Frère Franck (neveu de Sœur Marie-Paul) : études, réunion de tous les frères étudiants, puis voyage en Colombie pour y apprendre le portugais. Il sera 'au top' pour Lisbonne !

Le 9, fête de la Dédicace de notre chapelle. Nous avons la joie d'accueillir Mère Marie-Madeleine pour la journée. Elle en profite pour évoquer des souvenirs de sa profession, une semaine après la Dédicace, et pour faire provision de bulbes de fleurs.

Le 10, c'est la reddition des comptes en communauté : moment pour parler de travaux à venir et pour admirer les productions de l'imprimerie. De nouveaux fournisseurs locaux pour l'alimentation nous sont présentés.

Sous un ciel couvert et un vent froid, nous faisons, le 16, la procession des Rogations. Le soir, à notre demande, le conseil municipal

vient nous rendre visite. Nous sentons une équipe dynamique et bien soudée. Il y a de la vie au village qui compte seize associations, et cette rencontre donne lieu à des échanges très intéressants.

Le 17, session sur la journée avec le Père Abadie ; nous travaillons deux figures bibliques féminines : Tamar et Anne.

Le 18, beaucoup de monde pour l'eucharistie de l'Ascension. En récréation, Sœur Évangéline et Sœur Ingrid, en séjour parmi nous, nous parlent de leur communauté qui connaît, elle aussi, le problème du vieillissement. Les travaux de métro du Grand Paris les touchent au plus près, avec bruit et poussière.

Le 21, Sœur Raphaël nous parle de la fondation Pompidou où réside son frère : un jardin vient d'être aménagé pour les personnes handicapées. De gros problèmes se posent avec de jeunes adultes qui ont un comportement violent, suscité par notre monde digital.

Le 28, fête de Pentecôte, nous retrouvons avec joie notre bel office de Vigiles. Nous prions pour les 430 adultes confirmés dans le diocèse.

Le 29, nous rencontrons la famille Mimini. Ils nous racontent leur cheminement depuis le jour où l'assistante sociale, après un deuxième refus de titre de séjour, les a laissés dans un parc de Roanne avec un bébé de quelques mois. Beaucoup d'amis les ont aidés à tenir jusqu'à aujourd'hui. Ilirian, le papa, a maintenant un bon travail.

Le 30, c'est la fête du noviciat. Le thème, cette année, est tiré du livre de l'Apocalypse : « Au vainqueur, je donnerai la vie. » L'avant-chœur est décoré d'une menorah aux couleurs des sept Églises. Nos jeunes Sœurs se montrent bonnes chantres. Elles ont aussi mis la main à la pâte pour nous régaler. La journée se conclut avec un caillou blanc portant un nom du Seigneur offert à notre voisine, et un office de Complies devant la Vierge en cour de communauté.

Le 31, Visitation de Marie : c'est la première fête de notre nouvelle fédération. Nous prions pour les Sœurs de ses dix-sept monastères en France et en Afrique.



Marinemli, Nefeli, Rigela et Ilirian Mimini

Juin

Le 1^{er}, nous commençons notre session avec le Père Aletti : « Qui est le disciple bien-aimé ? ». Puis nous étudierons le chapitre 21 de l'évangile de saint Jean.

Le 2, nous rencontrons le Père Aletti pour des nouvelles. Son dernier commentaire sur l'Épître aux Romains va bientôt sortir, « clés en mains ». Il nous recommande un livre de Daniel Marguerat : « Paul de Tarse, l'enfant terrible du christianisme », qui présente non seulement les lettres de Paul, mais aussi sa personne et sa vie.

Le 5, Mère Abbessse part pour la rencontre Subiaco-France, à la Rochette : mise en commun, évaluation de l'expérience des communautés à propos de l'aide de coachs et autres consultants.

Le même jour, la communauté reçoit une information interactive sur le tri sélectif des déchets, par des représentants de la Copler.

Le 6, Mère Scholastique nous présente le programme du SOB à Maumont. Elle reviendra, marquée par l'attachement des oblats à leur monastère. (*Voir article p. 13*).

Le 10, Mère Abbessse revient avec Mère Marie du Mont des Oliviers ; elle va rester quelques jours pour découvrir notre communauté et nous présenter la sienne, à Jérusalem.

Du 11 au 18, nous revoyons avec joie le Père Bruno Bibollet, venu faire sa retraite. Nous le rencontrons, toujours attentif au Prado et à ses évolutions ; son cœur reste attaché au Brésil où il a longtemps servi.

Du 12 au 17, Mère Abbessse nous quitte à nouveau pour Sénanque, où a lieu une session sur l'autorité au service de la croissance, organisée par le SDM.

Le 15, nous écoutons Sœur Anne-Catherine, diaconesse de Saint-Voy, à la fin de son séjour parmi nous. Sa communauté a de nombreux liens œcuméniques. Leurs Offices sont retransmis sur leur site internet, grâce au travail de Sœur Eliora, nouvelle venue en ce lieu.

Le 18, nous bénéficions d'un concert original. Évelyne Bailleau, au piano, nous présente les œuvres de 5 femmes 'invisibles'. Certains morceaux ont été adaptés pour le cor dont joue Konaka, une de ses amies japonaises : nous découvrons cet instrument. Les morceaux sont accompagnés de poèmes et d'une projection de vitraux colorés du Père Kim En Joong.

Les 19 et 20, la communauté reprend le travail avec Ezalen. Étienne et Thierry nous parlent de la convention citoyenne sur la fin de vie à laquelle ils ont participé.

Le 20, la messe est concélébrée par Mgr Nicolas Lhernoud, évêque de Constantine et Hippone, et le Père Michel Guillaud, son vicaire général. Au cours d'une rencontre, il partage à la communauté 3 convictions : « Laisser la priorité à l'Esprit Saint. Vivre l'amour fraternel car c'est à lui que tous reconnaissent les disciples de Jésus. Se donner la joie de reconnaître chacun comme son frère ou sa sœur. »



Mgr N. Lhernoud et le Père M. Guillaud avec la communauté

Du 23 au 30, sœur Bernard-Thérèse suit sa dernière session du STIM à Saint Benoît-sur-Loire. Outre les examens, une session de deux jours est prévue sur les abus, avec le Père Achille Mestre et sœur Isabelle Le Bourgeois.

Le 24, nous fêtons Sœur Jean-Baptiste et le jubilé de diamant de Sœur Laurent.

Le 28, nous entrons dans la fête de Mère Abbessse, y associant sœur Pierre-Élisabeth, et Mère Paul à Bouaké. Le thème est « la marche ». Des œuvres de Benn décorent la maison. Le 29, à midi, nous chantons les psaumes des Montées de l'Office de Sexte en nous dirigeant vers l'allée des Anges (jardin). Des jeux d'adresse animent la fin du pique-nique. Le soir, des cadeaux pour la marche sont à découvrir, ainsi que quatre bougies confectionnées par sœur Bernard-Thérèse.

La fête de Mère Abbessse s'achèvera le 10 juillet, anniversaire de sa bénédiction abbatiale, juste avant que Sœur Éliane-Philippe ne s'envole pour Israël le 14 juillet, pour deux mois de service fraternel dans la communauté du Mont des Oliviers.

À chacun de vous, parents et amis, nous souhaitons des mois d'été paisibles.

Sœur Samuel

